

Jacqueline Berkowicz

Wartime Experience: Hidden

I was born on July 25, 1941 in the 12th arrondissement of Paris, at Rothschild hospital, to my parents' great joy. My mother, Estelle Alboukrek the wife of Abram Berkowicz was born in 1915, in the 20th arrondissement of Paris, to parents who had come to France in 1910 from Ankara, Turkey. The family was originally from Spain. They were Sephardic Jews. My father, Abram BERKOWICZ, was born in 1915 in Lututow, Poland, as were his parents, his brother, and his two sisters. They came to France in 1925. They were Ashkenazi Jews.

On August 20, 1941, four weeks after I was born, my father was arrested by the French police as he was leaving the metro at Place de la Nation in the 11th arrondissement of Paris. He went there every day to work as interior decorator in a small company. He was 26 years old at the time. He was arrested because the word "JEW" was stamped on his French identity card.

After a brief stay at the nearest police station, he was taken to the transit camp of Drancy, near Paris. He stayed in this camp until June 22, 1942, the date on which he was sent to Auschwitz with convoy 3. He never came back. My mother was notified of his death in October 1942, four months after his arrival at Auschwitz. Supposedly he died of typhus according to one of his friends, a camp survivor, who told this to my mother after his return to France.

My mother, who was widowed at the age of 27, lived in Paris during the whole war despite the fact that she always wore the yellow star on her clothes. Her life was not easy. She had to take care of provisions, wait for hours in front of food stores, and, above all not be denounced to the Germans by malicious neighbors.

Worried about me, she turned to the services of the OSE (Oeuvre de Secours aux Enfants – Organization to help children). Madame Lajeunesse, a social worker, found a host family for me in Saumeray, department of Eure et Loir. This family sheltered me from 1943 to 1945.

The name of my new family was Lecouple. It consisted of Colombe, Gabriel, and their daughter Colette. One day Colombe who was anxious to keep me alive, decided to have me baptized as a Catholic despite the reluctance of the village priest, a certain Loiseau. And so I was baptized with Colombe as my godmother. My adopted parents told me that I would henceforth be called Jacqueline Lecouple. Even today, when I see my godmother, I call her "Mom Colombe." She is 90 years old.

My mother came to see me every month. As a professional dressmaker she did sewing for the inhabitants of Saumeray, and in exchange she received chickens, rabbits, and eggs for herself.

Then, one day in 1945, my mother took me back to Paris. There was no bus to go to the station of Bonneval, a distance of 12 km. We walked that whole distance, quite an ordeal for a child who wasn't even 4 years old.

When I was 7 years old, I found out that I was Jewish because a classmate called me “dirty Jew.” I had the usual schooling until I was 16 when, equipped with a commercial diploma, I was able to find a job in a large French bank. Eventually I rose to a managerial position. In December 1997 I retired, after forty years’ loyal service.

In the spring of 1998, I accidentally met a fascinating person whose name is Jeanne LITZ in a restaurant at a meeting of the Auschwitz Association. She is originally from Poland and strongly resembles my paternal grandmother; she was doing translations for the CDJC (Centre de Documentation Juive Contemporaine – Center for Contemporary Jewish Documentation). And since then, I have been working as a volunteer on testimonies of survivors of the Shoah. For me this is very interesting work that allows me to know this dark period better and to meet fascinating people.

In my portrait I am holding photographs of my parents.

Jacqueline Berkowicz

Je m’appelle Jacqueline BERKOWICZ. Je suis née le 25 juillet 1941 à Paris 12ème, exactement à l’hôpital Rothschild, à la grande joie de mes parents.

Ma mère, Estelle ALBOUKREK épouse BERKOWICZ était née en 1915, également à Paris 20ème, de parents venus en France, dès 1910, en provenance d’Ankara en Turquie. La famille était originaire d’Espagne (les ALBUQUERQUE). Ils étaient sépharades.

Mon père, Abram BERKOWICZ, était né en 1915 à Lututow en Pologne ainsi que ses parents, son frère et ses deux sœurs. Ils étaient venus en France en 1925. Ils étaient ashkenazes.

Quatre semaines après ma naissance, c’est à dire le 20 Août 1941, mon père a été arrêté par la police française, à la sortie du métro, Place de la Nation à Paris 11ème. Chaque jour il s’y rendait pour travailler dans une petite entreprise en tant que tapissier décorateur. A cette époque il avait 26 ans.

Il a été arrêté car le tampon « JUIF » figurait sur sa carte d’identité française.

Après un court passage au commissariat de police le plus proche, il a été conduit au camp de rassemblement de Drancy, commune proche de Paris. Il est resté dans ce camp jusqu’au 22 juin 1942, date de son transfert à AUSCHWITZ, avec le convoi n° 3. Il n’est jamais revenu.

Ma mère a été avisée de son décès en Octobre 1942, soit quatre mois après son arrivée au camp d’AUSCHWITZ. Il serait mort du typhus selon un de ses amis, rescapé du camp, qui l’aurait dit à ma mère après son retour en France.

Pendant son séjour à Drancy, mon père a fait la connaissance d'Etienne Rosenfeld, un voisin de chambrée, qui dessinait des portraits pour tuer le temps. Je ne sais pas comment ma mère est entrée en possession du portrait de mon père, qui maintenant figure en page 51 du livre écrit par Etienne Rosenfeld « De Drancy à ces camps dont on ne parle pas ».

Ma mère devenue veuve à 27 ans a vécu à Paris pendant toute la période de la guerre, malgré son étoile jaune portée en permanence sur ses vêtements. La vie n'était pas facile. Elle devait s'occuper du ravitaillement, attendre pendant des heures devant les boutiques des commerces d'alimentation et surtout ne pas être dénoncée aux Allemands par les voisins malveillants.

Inquiète pour moi, elle s'est tournée vers les services de l'OSE (Oeuvre de Secours aux Enfants). Une assistante sociale, Madame Lajeunesse, a trouvé pour moi, à Saumeray, en Eure et Loir une famille d'accueil qui m'a hébergée de 1943 à 1945.

Ma nouvelle famille s'appelait LECOUPLE, composée de Colombe, Gabriel et leur fille Colette.

Colombe LECOUPLE, soucieuse de me garder en vie, a pris un jour la décision de me faire baptiser catholique, malgré les réticences du curé du village, un certain LOISEAU. C'est ainsi que j'ai été baptisée avec Colombe pour marraine.

Mes parents d'adoption m'avaient seriné que désormais je m'appelais Jacqueline LECOUPLE.

Chaque mois, ma mère venait me voir. Elle en profitait, en tant que couturière de métier, de faire des travaux de couture pour les habitants de Saumeray et recevait en contrepartie, pour sa propre consommation, des poulets, des lapins et des œufs.

Puis un jour, en 1945, ma mère m'a ramenée à Paris. Il n'y avait pas d'autocar pour aller jusqu'à la gare de Bonneval, distante de 12km. Nous avons fait ce chemin à pied, dure épreuve pour un enfant qui n'avait pas encore 4ans.

Aujourd'hui encore, lorsque je rencontre ma marraine, je l'appelle « maman colombe ». Elle a 90 ans.

A 7 ans, j'ai découvert que j'étais juive car une « gentille » compagne de classe m'avait jeté à la figure « sale juive ».

J'ai suivi normalement mes études jusqu'à 16 ans, où munie d'un brevet d'enseignement commercial, j'ai pu trouver un poste dans une grande banque française. Je suis devenue cadre par la suite. J'ai terminé ma carrière en décembre 1997 après 40 ans de bons et loyaux services.

Au printemps 1998, j'ai découvert au hasard d'une rencontre au restaurant, dans le cadre de l'Amicale d'AUSCHWITZ, une petite personne passionnante du nom de Jeanne LITZ. Originaire de Pologne, ressemblant fortement à ma grand'mère paternelle, elle effectuait des traductions pour le CDJC (Centre de Documentation Juive Contemporaine) à Paris. C'est ainsi que depuis

cette date je travaille, à titre bénévole, au CDJC, sur des témoignages des rescapés de la Shoah. C'est pour moi un travail très intéressant qui me permet de mieux connaître cette sombre période, et de rencontrer des gens passionnants.